

Méthodologie pour la reconstitution des paysages forestiers après incendie

par Daniel REBOUL *

La présente contribution n'a pas la prétention de fournir en deux pages une méthodologie opératoire de reconstitution des paysages forestiers après incendie. Elle a simplement pour but d'informer les personnes éventuellement intéressées qu'une étude financée par le Conservatoire de la forêt méditerranéenne a été réalisée dans les environs de Saint André les Alpes (Alpes de Haute Provence). Le rapport final a été rendu au mois de juin 1993. Nous nous bornerons ici à un rapide exposé des motivations de l'étude, de sa localisation et de la démarche utilisée, l'étude est disponible auprès de la division de Digne Saint-André de l'O.N.F. *

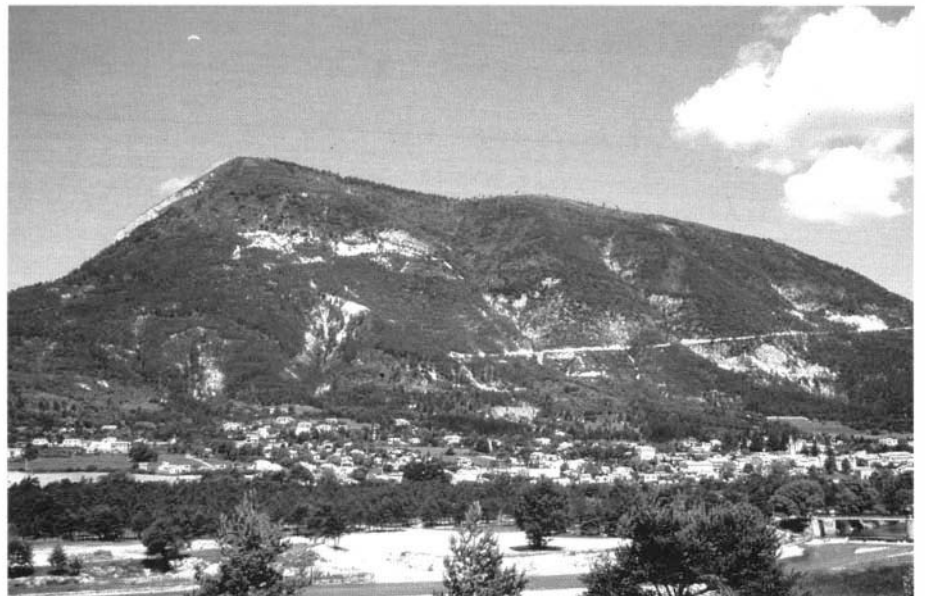


Photo 1 : Vue générale de la zone incendiée en 1967.

Photo T. Triballier/O.N.F.

Le constat

La reconstitution après un incendie de forêt est invariablement orientée vers le reboisement artificiel. Ce reboisement coûte cher et pose de nombreuses difficultés : mauvaises reprises, explosion de la végétation concurrente pour les plants (graminées, genêts...), qui obligent à faire de nombreux passages en regarnis et en dégagement.

Par ailleurs nous pouvons observer une dynamique naturelle de la végétation après incendie, qui dans certains

cas est suffisante pour assurer le rôle primordial de protection des sols et de reconstitution du paysage. Cette évolution positive pourrait même être suffisante d'un point de vue global dans de nombreux cas.

Le site

A Saint André les Alpes, trois incendies sont survenus depuis 25 ans : en 1967 sur la montagne de Chalvet, puis en 1982 sur la montagne de Chamatte, et enfin en 1989 sur la montagne de Maurel.

Le site de Chalvet est particulièrement intéressant car il présente plu-

sieurs "histoires" de la végétation après l'incendie de 1967 que nous avons maintenant 25 ans de recul pour juger.

- reboisement
- régénération naturelle à partir de peuplements artificiels proches
- régénération à partir des essences locales, par rejet ou colonisation
- absence de régénération d'essences forestières

La population de Saint André a vécu trois incendies. Elle est donc très sensible à la question des feux de forêt et peut par conséquent rendre compte de l'aspect affectif, tant de l'incendie que de la reconstitution.

* O.N.F. - 1 Allée des Fontainiers
04000 Digne

L'étude

L'ambition de cette étude est de proposer une méthode simple et d'application facile sur le terrain. Afin de ne pas rester trop théorique nous avons décidé d'exposer dans un premier temps un test grandeur nature de la démarche sur le site de Chalvet.

Il nous est apparu tout d'abord impératif, à l'amont de tout choix d'aménagement, de définir les types de stations présentes à l'intérieur du périmètre incendié. Il fallait cependant que cette définition soit la moins lourde possible. Suite à des expériences antérieures, nous avons retenu la méthode suivante :

- cartographie des indices de rayonnement direct (Becker 1984) au bureau, à la densité de un point par hectare

- cartographie sommaire des formations superficielles par photointerprétation et parcours du terrain

La carte des stations est obtenue par croisement des deux cartes précédemment établies.

Dans un deuxième temps l'historique du couvert végétal est établi par photointerprétation et recherche en archives (reboisements) depuis l'état avant incendie jusqu'à nos jours.

Parallèlement à ces travaux, une enquête d'opinion a été réalisée auprès de la population de Saint André ainsi qu'une enquête sociologique par entretiens approfondis auprès de personnes réputées "leader d'opinion". Le but de ces deux démarches était d'apprécier l'impact psychologique des incendies ainsi que les réactions du public aux travaux de reconstitution. Ces enquêtes nous ont par ailleurs donné une idée des représentations du milieu naturel les plus courantes au sein de la population du village.

La dernière partie de l'étude consistait en une analyse critique des phases précédentes.

- pertinence des stations définies par cartographie par rapport à un parcours du terrain a posteriori et à des mesures de hauteur d'arbres sur les sites reboisés.

- évaluation des travaux de reconstitution sur le plan financier et paysager

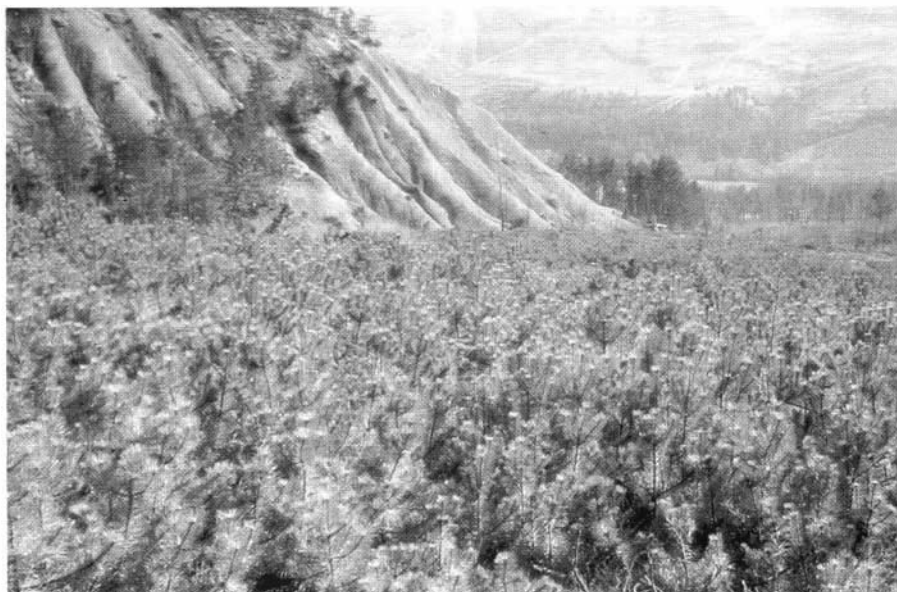


Photo 2 : Aspect actuel des plantations de pins noirs dans la zone incendiée.

Photo T. Triballier/O.N.F.



Photo 3 : Bouquet de pins sylvestres ayant survécu à l'incendie avec régénération naturelle en premier plan.

Photo T. Triballier/O.N.F.

en comparaison avec la dynamique naturelle

- évolution du paysage de la zone incendiée rapportée aux attentes de la population

Enfin la conclusion de l'étude proposera une méthodologie de reconstitution des zones incendiées en fonction des objectifs des gestionnaires.

D.R.